

## CARNET DE ROUTE

### La restauration de la Tour d'Argent à L'Isle-sur-la-Sorgue

François Guyonnet, Directeur du patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue

La réhabilitation de l'îlot de la Tour d'Argent est le fer de lance d'un projet global de maintien de l'attractivité et d'amélioration du cadre de vie dans le centre historique de L'Isle-sur-la-Sorgue (Fig. 1).



vue aérienne de l'îlot en 2016 © Air Pixels

L'îlot est dominé par cette puissante tour à bossage, de plan carré, couverte d'une remarquable coupole octogonale, construite à la fin du XIIe siècle par des membres de la noblesse urbaine, organisée à L'Isle en consulat seigneurial.



vue actuelle de la coupole © Direction du Patrimoine

Aux abords, plusieurs bâtiments annexes sont implantés dès le XIII<sup>e</sup> siècle (salle d'apparat au sud, bâtiment résidentiel seigneurial à l'ouest, etc.). Les recherches conduites depuis plusieurs années sur ces bâtiments par des historiens, archéologues et architectes, s'avèrent d'une importance considérable pour la connaissance de la cité médiévale. Plus généralement, la compréhension de ce quartier à dominante aristocratique constitue un atout majeur pour la connaissance de l'architecture et de la topographie des villes du sud-est de la France aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

Depuis 2017 et une campagne de travaux d'importance, la tour du XII<sup>e</sup> siècle est à nouveau au cœur de l'espace urbain : ses volumes ont été restitués par des démolitions de bâtiments adjacents et les façades du bâtiment médiéval mitoyen ont été restaurées.



état actuel du bâtiment résidentiel (après restauration des volumes et de la partie supérieure des façades) et de la Tour © Direction du Patrimoine

## Le projet de restauration

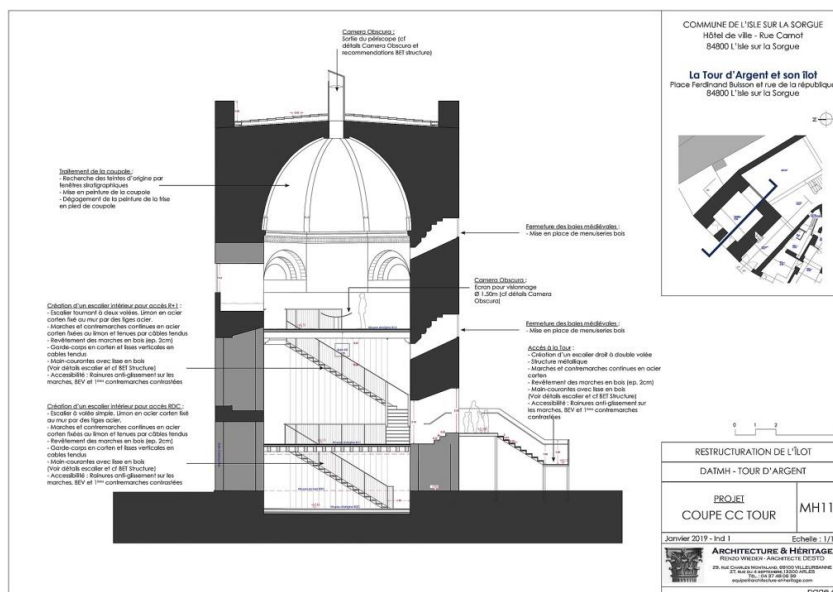


état de la façade sud de la tour. © Direction du Patrimoine

Après une année 2018 qui a permis l'élaboration du projet technique et la finalisation du plan de financement de restauration de la tour classée au titre des monuments historiques en 2012, une tranche unique de travaux débutera au milieu du mois de juin pour s'achever à l'automne 2020. La restauration est dirigée par le cabinet « Architecture et Héritage » et coordonnée par les directions du Patrimoine et de l'Aménagement de la Ville, sous le contrôle scientifique de la Conservation régionale des Monuments historiques (DRAC-PACA). Le montant total des travaux et des équipements s'élève à 2,1 millions d'euros avec un financement de 80 % apporté par nos partenaires de l'État (45%), de la Région (30%) et du Département (5%).

Le projet consiste à retrouver la splendeur de cette tour, symbole de la puissance de la cité au tournant des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, malmenée par les effets néfastes de l'érosion et par plus de 800 ans de modifications architecturales de piètres qualités.

Il s'agit désormais de lui redonner une monumentalité par l'obturation des ouvertures récentes, de recréer les accès d'origine et de stabiliser les parements dégradés en pierre de taille. À l'intérieur, de nouveaux planchers et escaliers seront positionnés à leurs emplacements originels. Ainsi, la tour retrouvera ses trois niveaux dont le dernier offrira une vue sur la remarquable coupole, magnifiée par la redécouverte de ses couleurs médiévales. De quoi permettre à la tour de reprendre la place qu'elle mérite dans la cité : un édifice roman d'exception de renommée nationale.



coupe projetée de l'aménagement futur de la tour. © Direction du Patrimoine

Depuis mars 2019, une campagne de fouille archéologique préventive, réalisée par la Direction du Patrimoine, précède le démarrage des travaux. Localisée au rez-de-chaussée de la tour, cette fouille en cours d'achèvement a révélé des superstructures de soutènement des planchers mais surtout un important dépotoir, utilisé du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle et comportant un abondant mobilier (céramique, faune, bois, etc.).

### L'Isle-sur-la-Sorgue à 360°

Un projet unique en France verra le jour au sein de la tour restaurée. L'édifice abritera un équipement de premier plan pour la ville et son territoire. L'objectif économique est parfaitement compatible avec celui d'un contenu qualitatif et original pour cette tour dont la fréquentation prévisionnelle est estimée à 50 000 visiteurs par an (habitants, visiteurs et public scolaire). Le point d'attraction de ce projet est constitué d'une *camara obscura*, ou chambre noire, un dispositif optique d'origine antique, repensé par les ingénieurs de la Renaissance italienne et aujourd'hui revisité dans d'autres pays européens sur des sites comparables.



vue de l'écran d'une Camera obscura. © Torre Tavira, Cadix

Inédit en France, le principe de la *camara obscura* est intuitif : il consiste à projeter sur un écran circulaire, placé au centre de la pièce du dernier étage, l'image extérieure diffusée par un périscope muni d'un miroir amovible et d'une lentille grossissante. Les visiteurs pourront admirer un paysage d'exception, entre Ventoux, Luberon, Alpilles ou Mont-de-Vaucluse, regarder la plaine du Comtat-Venaissin ou encore observer les plus beaux monuments du centre-ville et leurs détails jusqu'alors inaccessibles.

Indispensables compléments à cette *camara obscura*, des contenus multimédias et numériques viendront en contrepoint du dispositif optique. De la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle, la tour revisitera l'imagerie dans ses grandes largeurs. Au premier étage, des tablettes et autres accessoires de visionnage apporteront aux visiteurs les clefs de compréhension de l'histoire de la redécouverte, du sauvetage et de la restauration de cette tour du XII<sup>e</sup> siècle. Au rez-de-chaussée, les personnes seront invitées à plonger en « immersion numérique » pour découvrir

les mêmes points de vue qu'à la *camara obscura* mais à différentes époques de l'histoire, du néolithique à l'ère industrielle, au moyen de restitutions 3D.

### **Une étude archéologique au service du projet.**

L'exemplarité du dossier de la Tour d'Argent réside également dans le positionnement d'une étude archéologique en amont du projet architectural. Le travail d'étude réalisé depuis plus de sept ans sur cet îlot est révélateur de la possibilité de pratiquer l'archéologie dans un milieu contraint et sur des petites surfaces. La combinaison des différentes méthodes ou types de recherches (fouilles, analyse du bâti, suivi de travaux) montre la pertinence de développer des études en accompagnement du projet de réhabilitation. D'autres investigations sont attendues dans cet îlot qui fera l'objet d'une publication d'ensemble. L'achèvement d'une première phase de travaux sur la façade du bâtiment résidentiel en 2017, consistant en la restitution des volumes et de la façade, en grande partie dans son état du XV<sup>e</sup> siècle, rend particulièrement crédible l'apport fondamental de la recherche archéologique à la mise en valeur du cadre urbain. Avec le début du chantier de la tour, l'archéologie continuera à nourrir les réflexions sur la restauration et à documenter l'édifice.



relevés archéologiques lors d'un workshop Direction du Patrimoine  
Faculté d'Architecture de Budapest. © Direction du Patrimoine